

Fin de la grève de la faim pour 80 prisonniers palestiniens

26 juin 2014

LE COURRIER DE L'ATLAS L'ACTUALITÉ DU MAGHREB EN EUROPE

80 prisonniers palestiniens, en grève de la faim depuis le 24 avril dernier, ont suspendu leur mouvement hier mercredi 25 juin. Certains d'entre eux se trouvaient dans un état très critique. Après plus de deux mois à cesser de s'alimenter, un accord a été conclu entre les détenus et l'administration pénitentiaire israélienne.



Les prisonniers grévistes dénonçaient leur placement en détention administrative. Une mesure, héritée du mandat britannique sur la Palestine, qui permet d'emprisonner une personne sans inculpation ni jugement pour une période de six mois, renouvelable indéfiniment : certains prisonniers sont enfermés arbitrairement

depuis plus de huit ans.

Sur les onze membres du parlement palestinien actuellement en prison, six sont en détention administrative. Eux aussi participaient à ce mouvement de contestation. Cette grève de la faim était la plus longue jamais connue dans les prisons israéliennes. Mais son arrêt laisse un goût amer : **les prisonniers souhaitent interdire l'usage de la détention administrative. Ils n'ont pas gagné sur ce point.**

Hier, mercredi 25 juin, à Ramallah, Shawqi Issa, le ministre palestinien des Affaires sociales venait d'annoncer la fin de la grève de la faim des 80 prisonniers en avouant que la première des revendications, la fin des détentions administratives, ne faisait pas partie des concessions israéliennes. « C'est vrai que ce point n'a pas été remporté avec cette grève de la faim, a-t-il précisé. Mais nous n'avions que peu d'espoir là-dessus. Les grévistes avaient de nombreuses demandes. **Dans toute lutte, toutes les revendications ne peuvent pas être satisfaites.** Mais nous continuons notre combat pour mettre fin à cet usage de la détention administrative par Israël. »

De son côté, **Randa Wahbe**, avocate et membre de l'ONG de défense des prisonniers palestiniens Adaameer, veut retenir le côté positif de cette mobilisation : « Cette grève de la faim a montré le courage des prisonniers palestiniens malgré toutes les violations qu'ils subissent quotidiennement, en particulier pendant cette grève de la faim : **placement à l'isolement, violences, interdiction des visites des familles, interdiction des visites d'avocats...** Donc pour moi, on ne peut pas dire que cette grève de la faim a été un échec ! ».

Selon les organisations de soutien aux prisonniers palestiniens, actuellement au nombre d'environ 5600, 340 sont en détention administrative, dont plus de 140 arrêtés à la suite de l'enlèvement le 12 juin de trois colons en Cisjordanie occupée.

Pour empêcher d'autres grèves de la faim, le gouvernement israélien veut faire adopter **une loi autorisant l'alimentation de force des détenus.** Le texte dénoncé par les organisations des droits de l'Homme, doit être voté lundi prochain (le 30 juin) à la Knesset, le parlement israélien.

Le rapporteur spécial de l'ONU sur la torture, Juan Mendez, a même exhorté Israël hier, mercredi 25 juin, dans un communiqué à « **ne pas légaliser "la nutrition forcée, cruelle et inhumaine** », à l'encontre « d'individus qui ont choisi le recours extrême à la grève de la faim pour protester contre leur détention sans jugement et leurs conditions d'emprisonnement ». Israël ne devrait pas en tenir compte.....

Nadir Dendoune

Source :

<http://www.lecourrierdelatlas.com/741726062014Fin-de-la-greve-de-la-faim-pour-80-prisonniers-palestiniens.html>

Pour en savoir plus, consultez :

- notre [dossier thématique](#) sur les prisonniers palestiniens
- la page [facebook](#) de notre campagne « Palestine : la case prison »

- Adresse de cet article :

<https://plateforme-palestine.org/Fin-de-la-greve-de-la-faim-pour-80-prisonniers-palestiniens>